

Monsieur.

En voulant deüement répondre à vostre honneste
Lettre du 6.^{me} de Feb.³ que ie crois auoir voulu dire
Mars, trouuée en ce lieu hier au soir à mon retour
de Cassel, il faudroit que i'eusse plus de temps
et aussy vne plume plus sublime que celle que
ie mets icy en oeuvre. Tout compliment donc
que ie vous saurois faire en reconnaissance de la
suite de vos obligeantes courtoisies & bienfaits,
sera l'assurance de ma deuotion inuariable à v^{re}
seruice, vous reuyant quant à l'estat present de
mes affaires de pardeça à l'information cyiointe.
que ie prends la liberté d'en donner à Son Alte.
Je ne lairray pas de tesmoigner à nos P. Jesuites
l'honneur que vous leur faites de vostre souuerance,
D'ailleurs i'ay desia eu des plaintes du desordre
que le Lieutenant de M^r Munnich a causé à
son retour du Conuoy qu'il auoit fait ~~à~~ ^à mon
iuceu, voire contre mon intention, ayant eu mandé
expressément à M^r de Turen de m'enuoyer les
soldats en vne partie guidée par vn bon sergent.
Tellement qu'il est assez euident que ces belles gens
là se sont voulu preualoir de cette occasion pour

De Siegue ce 8^{me} de
Mars 1645. 41.

Monsieur

Vostre tres humble seruiteur

Alain
de Nalla

faite leurs affaires aux depens des pauvres paytrai. Il me tarde d'estre à Weiel, pour
en prendre certaine information & consequentement de tancer que les delinquants soient recompensés
selon leurs merites. Mes freres vous baisent tres humble. Et se demeuire à toutes espreués.

[Faint, illegible handwritten text in cursive script, likely a letter or manuscript page.]



